

Blue *Life*

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

TAM SIR

*L'homme du coup
du Marteau*

“ En plus du travail, Dieu est
mon seul secret de réussite ”



**La BATAILLE
des CHÉRIES
SAISON 2**



LA CHAÎNE DES SÉRIES AFRICAINES

LA BATAILLE DES CHÉRIES

NOUVELLE SAISON

du lundi au vendredi à **15H00**

à partir du **12 février**

A+ EST DISPONIBLE SUR **CANAL+**

À PARTIR DE LA FORMULE ACCESS SUR LE CANAL 33

DISPONIBLE ÉGALEMENT SUR **EASY TV**

a-plus.com



UNE SÉRIE CANAL+ ORIGINAL

EWUUSU

UNE SÉRIE CRÉÉE PAR FRANCOISE ELLONG-GOMEZ

DES LE 11 MARS
SEULEMENT AVEC

CANAL+

Magazine mensuel édité par
Blue Diamond SARL

Siège de la rédaction :

Étoile rouge, Cot. Benin
TÉL : 00229 90 57 10 82

Mails:

bdiamondpress@gmail.com
aaho@bluediamond.africa

ISSN

1659-6595

Dépôt légal

N°13891 du 29 Mars 2022

IFU N°3201700499114

RC N° RCCM RB/COT/17 B
18159

**Président Directeur
Général**

Sidikou Karimou

Directeur Général

Alviral Aho

Directrice de Publication

Secondine Agossou

Directeur Artistique

Ulrich Johnson

Rédacteur en Chef

Brunel Aho

Rédaction

Rym KEKELI
Yohan Diato
Falone Azinlo

Crédits photos :

Kidjo Photography
Canal+
Fréjus Fioffi
Arthur Kouamé

Distribution

© Blue Diamond

Impression

Imprimerie RAMPART

TEL : 95656545 COTONOU

Kidjo
1999



Eniola K.

PRÊT-A-PORTER

TEXTILES-VÊTEMENT-ACCESSOIRES

• — +229 66 20 52 52 — St. michel à côté de la boutique de Dravo chic - [f](#) [i](#) [@](#)eniotak — •

Sommaire ●●●



10
ACTU PEOPLE

12
ACTU PEOPLE



14
BLUE MEET

20
MÉDIAS PEOPLE



24
SPÉCIAL 8 MARS

26
PROJECTEURS



28
CLICK-CLICK

30
BLUE EVENTS

**BIG
BOSS**
PILS

2024



Bonne Année!



N

A
PARTIR
DE
13H

SUNDAY
Brunch



N CARTOON



POOL



BRUNCH

25000 FCA

PAR PERSONNE

-50% ENFANTS AGES DE 6 A 11 ANS
GRATUIT EN DESSOUS DE 6 ANS

TOUS LES
DIMANCHES

RESERVATIONS :
99 01 28 57 - 95 32 19 75



DANS LE STRICT RESPECT DES GESTES BARRIERES ET DES MESURES SANITAIRES DU LABEL ALLSAFE



EN AVANT VERS L'ÉQUITÉ : CÉLEBRONS LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES !

A force de me répéter, je finirai par me faire entendre. Bienvenue comme chaque année au mois de mars. Les 8 mars, nous célébrons la Journée internationale des droits des femmes, une journée dédiée à l'honneur, à la reconnaissance et à l'appréciation de toutes les femmes du monde. Mais pourquoi attendre une journée particulière d'un mois spécial ? Ne devrions-nous pas faire cela tous les jours ?

En vérité, le 8 mars ne devrait être qu'une excuse officielle pour le faire encore plus!

Le bruit autour du 8 Mars m'oblige régulièrement à faire mon introspection sur le rapport mi-figue et mi-raisin que j'ai avec cette "journée spéciale". Dans notre monde urbain et dynamique, en constante évolution, les femmes sont plus que jamais au cœur de l'action !

Reconnaissons le 8 mars pour ce qu'il est : une date emblématique pour célébrer les accomplissements, les luttes et les espoirs féminins à travers le monde. Rendre hommage avec enthousiasme à toutes les femmes qui ont contribué à façonner notre société. Il est essentiel de reconnaître que les femmes sont des piliers incontestables du progrès. En plus de surmonter de nombreux obstacles, elles ont également ouvert de nouvelles voies pour les générations futures. Leur détermination, leur résilience et leur capacité à défier les normes établies sont pour moi une source d'inspiration sans fin.

Cette journée internationale des droits des femmes est l'occasion idéale de célébrer les réalisations des femmes, mais également de réfléchir à l'avenir, continuer à faire progresser la cause, car lorsque les femmes réussissent, la société tout entière en bénéficie.

Dans cette ère où les femmes font entendre leur voix, plus forte que jamais nous sommes témoins de leur impact dans tous les domaines. En politique, dans les affaires, dans le monde des arts ou de la science, les femmes se font remarquer et font la différence. Leurs talents sont une source inépuisable de richesse et de créativité.

Mais il ne suffit pas de se contenter d'admirer leurs réalisations. Il est de notre devoir de soutenir activement la quête d'un traitement équitable. Nous devons travailler ensemble pour éliminer les barrières et les préjugés qui entravent la progression. En donnant aux femmes les outils et les opportunités dont elles ont besoin, nous créons un monde meilleur et plus équilibré.

Alors, en ce mois de mars, prenons le temps de célébrer les femmes extraordinaires qui nous entourent. Qu'elles soient nos mères, amies, collègues ou voisines, reconnaissons leur valeur et rendons hommage à leur contribution. Faisons en sorte que cette célébration soit aussi drôle et agréable qu'elle est importante. Partageons de bons moments et célébrons la diversité et la force des femmes.

En avant, vers l'équité et n'oublions pas, chaque jour est une occasion de célébrer les femmes, de soutenir l'égalité et de faire un pas de plus vers un monde où chaque femme a la possibilité de briller !

Bon mois de mars et bonne journée internationale des droits des femmes à vous !

Afoussat Salifou Traore

WOMAN EMPOWERMENT ADVOCATE



MAGALIE HOMEKY ORGANISE "LA NUIT DES DAMES" !

Magalie Homeky organise la prestigieuse "Nuit des Dames" le 8 mars à Cotonou, dédiée à la Journée Internationale des Droits des Femmes. Cet événement rassemble l'élite des femmes leaders, dirigeantes et entrepreneures du Bénin et d'Afrique pour partager expériences et connaissances.

L'édition 3 met l'accent sur "Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme" avec une promesse d'enthousiasme, d'innovation et d'altruisme. Un rendez-vous incontournable célébrant la contribution des femmes.

LE FILM "DAHOMÉY" DE MATY DIOP MET LE BÉNIN À L'HONNEUR !

Le film « Dahomey » réalisé par la franco-sénégalaise Maty Diop a reçu le sacré Ours d'Or du Meilleur film de la 74^{ème} édition du Berlin International Film Festival.

Ce film-documentaire traite de la restitution au Bénin des 26 trésors royaux pillés pendant la colonisation. L'Ours d'Or est la plus grande distinction de la Berlinale, le festival international du cinéma de Berlin en Allemagne.



ODILE AHOUANWANOU CHAMPIONNE DE FRANCE !

Odile Ahouanwanou, athlète béninoise, devient championne de France du pentathlon avec 4 449 points, surpassant Célia Perron. Cette victoire marque son premier titre de championne de France dans cette discipline.

À 33 ans, elle détient également des records nationaux en heptathlon, 100 m haies, saut en hauteur et lancer du poids. En plus de ses succès individuels, elle est double championne d'Afrique en heptathlon (2018 et 2022) et entraîneuse chez Stade Sottevillais en France.



ALIMATH GADJI SE SENT AMAZONE !



"J'ai toujours voulu visiter le Bénin... Quand j'ai ramassé un jour le livre du roi Béhanzin, je me suis encore plus rapprochée du Bénin... La rebelle en moi, petite, avait trouvé son identité à travers ce livre où j'ai lu l'histoire du roi Béhanzin et des Amazones... Dès que je suis descendue de l'avion, j'ai posé ma main sur la terre, j'ai posé la main sur le sol, j'ai senti une bonne vibration et je l'ai mise dans mon cœur."

Voilà ce que beaucoup retiendront des déclarations de l'actrice Sénégalaise Alimath Gadji, au cours de la première rencontre annonciatrice du Festival International de Film Féminin (FIFF). Présente sur la terre des Amazones fin février, l'interprète du rôle du Marème Dial (Maîtresse d'un homme marié) aura ravi l'audience par sa présence et par son discours assez patriotique. Pour appuyer ses dires, elle n'hésita pas à faire une belle image sur la place de l'Amazone.

TYLA REMPORTE UN GRAMMY AWARDS !

Lors de la 66ème cérémonie des Grammy Awards, la chanteuse sud-africaine Tyla a été récompensée pour son titre emblématique "Water". En effet, la superstar de 22 ans a été honorée d'un Grammy Awards dans la catégorie Best African Music Performance, et ce, début février 2024 aux États-Unis.

« Je viens d'Afrique du Sud et l'année dernière, Dieu a décidé de changer toute ma vie, alors merci beaucoup à Dieu, merci à mon équipe et à ma famille » a-t-elle déclaré sur scène. Cette récompense est en outre un rappel de l'influence et la notoriété considérable dont dispose la Tyla depuis quelques années.



QUEEN FUMI FAIT LA FÊTE !



La reine Fumi se sent d'humeur festive. Pour partager cette belle impulsion, elle dévoile un opus plein de vie et de couleurs intitulé "On fait la teuf".

Au-delà de la qualité vidéo-graphique et auditive de ce clip, il importe de souligner le registre décontracté du projet. Tout en abordant des thématiques relatives aux aléas de l'amour, elle apporte, à ce titre, un amas de vie avec des touches féminines, notamment grâce à la notion de solidarité féminine. "On fait la teuf" contient, en somme, tout le panel pour plaire aux mélomanes les plus exigeants.



PÉPÉ OLEKA DÉVOILE UN NOUVEL OPUS !

Vintage : voilà le premier mot qui interpellera le public à la vue de ce projet artistique. "Ma Non Lé" est le dernier opus de la chanteuse béninoise Pépé Oléka.

Cette chanson est une douce musique pour le cœur et une belle berceuse pour l'ouïe. Calme, entraînant, rythmé, pondéré, Pépé Oléka immerge son public dans les méandres des savantes initiatives musicales de "l'époque". Le décor simple et sobre de la Route des Pêches à la Place de l'Amazone accompagne parfaitement l'intonation artistique donnée à ce titre. Chapeau à l'artiste.

NOELIE YARIGO, À LA CONQUÊTE DE GLASGOW !

Début mars, l'internationale béninoise Noélie Yarigo acquiert la médaille de bronze à la suite de son parcours de 800m à la finale du Championnat du monde d'athlétisme s'étant tenue à Glasgow ! Elle a pour l'occasion réalisé le 3^e meilleur chrono (2'03"15) sur les deux tours de piste. Elle est arrivée derrière la Britannique Jemma Reekie et l'Éthiopienne Tsige Duguma (qui a terminé championne du monde). Cette victoire est une véritable consécration pour Noélie Yarigo qui affirme être simplement "heureuse" à la fin de cette compétition.



NAÏMA KIDJO ACTRICE DANS LE FILM "AU FIL DES SAISONS" !

Naïma Hébrail Kidjo continue de faire ses preuves sur le grand écran. La fille de l'iconique chanteuse béninoise Angélique Kidjo apparaît dans le film "Au fil des saisons", une comédie dramatique franco-américaine réalisée par Hanna Ladoul et Marco La Via, et sortie fin février.

Soulignons que Naïma Kidjo n'est pas à sa première expérience. Outre ses premiers pas à l'Université de Yale, elle était apparue dans "Dracula et Pouf!" de Lynn Nottage au Williamstown Theatre Festival. Mais sa grande expérience cinématographique est consacrée avec son rôle principal dans le film intitulé « Recombined », en 2021.



**AZALAI
HOTEL**
OOTONOU

BUFFET IFTAR

Partagez le meilleur iftar chez nous, tous les soirs à partir de 19h au restaurant Saveurs d'Afrique.

À PARTIR DU 11 MARS 2024

TARIF PAR PERSONNE
17.000^{FCFA}

Salle de Prière disponible.

REJOIGNEZ
LE PROGRAMME
DE FIDÉLITÉ

nomad

SUR WWW.AZALAI.COM

CONTACTS

+229 64 94 16 16 / 64 94 05 05

brenda.deguenon@azalahotels.com

aurore.gbedonou@azalahotels.com

● BLUE MEET



TAM SIR

Son tube "Coup du marteau", véritable hymne de la CAN, a résonné à travers le monde. Impossible de passer à côté du phénomène : près de, 32 millions de vues pour le clip, joué partout, avant, pendant et après la 34eme édition de la coupe d'Afrique des nations. Une danse envoûtante, des mélodies entraînantes et une viralité sans précédent sur la toile. Découvrez l'interview de l'homme du moment, **TAMSIR !**



Blue reporter : Autodidacte, self made man, compositeur et auteur de plusieurs titres à succès... Que pouvons-nous savoir de plus sur Tam Sir ?

TamSir : TamSir est un jeune Africain ivoiro-sénégalais-camerounais. Je suis artiste producteur et beatmaker. Je coproduis l'artiste Ste Milano.

Blue reporter : Quelle a été votre première expérience dans le monde de la musique et comment cela a-t-il influencé votre parcours ?

Ma première expérience musicale remonte à 4 ans. C'était mon tout premier spectacle. C'est ce qui a donné naissance à ma carrière jusqu'à présent.

Blue reporter : Parlons de votre succès international depuis la sortie de "Aladji". Comment cette chanson a-t-elle changé votre carrière ?

TamSir : Cette chanson a eu un impact positif sur ma carrière. Car après cela, j'ai immédiatement commencé à travailler avec de grandes célébrités, comme DJ Arafat, par exemple. Ensuite, une fois de retour à Abidjan, j'ai commencé à travailler avec des talents de premier plan tels que Rémy

Adan, Sidiki Diabaté, Fanicko, Santrinos Raphaël, Dadju et bien d'autres artistes jusqu'à ce jour.

Blue reporter : En tant que beatmaker, comment décririez-vous votre style musical distinctif ? Comment la diversité de vos origines ivoiro-camerounaises et sénégalaises se reflète-t-elle dans votre musique ?

TamSir : Ma singularité réside dans le rythme et la variété musicale. J'explore un peu tous les genres musicaux. Je peux par exemple faire du coupé décalé avec du Marimbalax

Je tire mon inspiration de nombreux artistes arrangeurs tels que Lokua Kanza, Stromae, Shado Chris, Bebi Philip et bien d'autres encore

Blue reporter : Comment décririez-vous l'impact de vos collaborations avec des artistes renommés tels que KIFF NO BEAT, JOSEY, TENOR, DIP DOUNDOUGISS, TAL B, 4KEUSS ?

TamSir : Ces collaborations se sont avérées très fructueuses.

Blue reporter : Cela fera bientôt 5ans qu'Arafat DJ a tiré sa révérence. Lors de vos interviews vous lui rendez très souvent hommage. Quel a été votre plus grand souvenir avec lui ?

TamSir : C'est cette fameuse rencontre professionnelle que nous avons eue à Douala, au Cameroun. Cela m'a vraiment marqué, car j'ai acquis énormément de connaissances grâce à lui. C'est d'ailleurs lui qui m'a donné mon premier gros cachet en tant que beatmaker et ça m'avait beaucoup aidé dans le temps. DJ Arafat était un homme très généreux, doté d'un grand cœur.

Blue reporter : Avec votre signature sur les récents hits africains, vous débordez d'énergie. Quels sont vos secrets de réussite ?

TamSir : En plus du travail, Dieu est mon seul secret de réussite. Il est primordial de donner le meilleur de soi-même, de prier intensément et d'avoir la foi ; Dieu se charge du reste.

Blue reporter : Quelle est la subtilité que vous mettez pour différencier le Tam Sir chanteur à celui derrière les prods ?

TamSir : Tam Sir est bien plus qu'un simple chanteur. Je me considère comme docteur en musique. En tant que leader, je veille à l'équilibre. Et durant les featurings, je veille à ce que chaque participant pose sa voix sur le beat. La fusion du talent, de l'énergie et de la complicité permet d'obtenir un résultat incroyable.

Blue reporter : En tant que plus jeune compositeur de musique de Côte d'Ivoire, comment gérez-vous la pression et les attentes qui peuvent venir avec ce titre ?

TamSir : Je ne suis plus le plus jeune compositeur de musique. Il y a des arrangeurs exceptionnels qui sont plus jeunes que moi. Le record est en train d'être battu par la nouvelle génération.

Blue reporter : Pouvez-vous nous parler d'une collaboration particulière qui a eu un impact significatif sur votre carrière jusqu'à présent ?

TamSir : Ma collaboration avec Kiff No Beat a eu un impact significatif pour moi. Kiff No Beat est une figure emblématique de l'industrie musicale et j'ai beaucoup appris d'eux. Travailler avec eux a élargi

mes horizons et m'a ouvert de nouvelles portes.

Blue reporter : Quand on regarde les chiffres incroyables que le hit "Coup Du Marteau" a générés, est-ce qu'on devrait s'attendre plus à un Tam Sir artiste chanteur ou plus à Tam Sir producteur ?

TamSir : Tam Sir est toujours producteur. Coup Du Marteau est issu d'un EP prévu pour 2024, ce qui signifie qu'il y aura beaucoup de sons qui vont cartonner. Je mets un point d'honneur à produire les meilleurs featurings afin de permettre à d'autres artistes de se démarquer sur scène. Je fais la part des choses, Je ne suis pas chanteur de base.

Blue reporter : Quels sont les défis auxquels vous avez été confronté en tant que beatmaker et comment les avez-vous surmontés ?

TamSir : Le premier défi était de quitter l'ombre. Les gens ont l'habitude de dire que les arrangeurs demeurent cachés. Donc il fallait que je me démarque. C'était un défi de donner une belle image de TamSir. Et le Coup du marteau m'a révélé à l'échelle mondiale.

Blue reporter : Quels artistes ont influencé votre style musical au fil des ans ?

TamSir : La liste est longue. Je tire mon inspiration de nombreux artistes arrangeurs tels que Lokua Kanza, Stromae, Shado Chris, Bebi Philip et bien d'autres encore.

Blue reporter : Partagez avec nous une anecdote liée à l'une de vos expériences en studio

TamSir : Nous avons pris contact et partagé les idées lors de la première séance d'enregistrement du hit Coup du marteau au studio. Ensuite, je me suis rendu au festival dénommé « TRACE Awards » au Rwanda où j'ai remporté le prix du Meilleur producteur. À mon retour, on a fait la dernière séance studio de 22h à 12h, et c'est ça qui a donné ce rendu incroyable.

Blue reporter : Quels sont vos projets futurs ?

TamSir : Le prochain projet est l'EP qui va bientôt sortir. On se concentre dessus et on prie pour que Dieu bénisse l'effort.

Blue reporter : Quel conseil donneriez-vous aux jeunes producteurs musicaux qui aspirent à suivre vos traces ?

TamSir : Travaillez dur, ne renoncez jamais. Donnez-vous tous les moyens d'y arriver. Priez intensément et Dieu fera le reste.



C'est d'ailleurs DJ ARAFAT qui m'a donné mon premier gros cachet en tant que beatmaker et ça m'avait beaucoup aidé dans le temps. Il était un homme très généreux, doté d'un grand cœur.



Buffet Iftar

PLUS QU'UN BUFFET, UNE EXPÉRIENCE
UNIQUE ET CONVIVIALE



11 Mars - 10 Avril
à partir de 18h

15.000
FCFA*

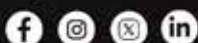
RESTAURANT NAMIELE



Membres ELIK'E : -10%

*Option à emporter disponible

+228 92 54 46 20
reservations@hotel2fevrierlome.com



2 FEVRIER
HOTEL-LOME
★★★★★

Le Sahrur

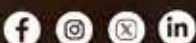
LE RÉGAL DU MATIN
POUR UN JEÛNE SEREIN

 du Mar. 12 Mars
au Mer. 11 Avril

11.500
FCFA

Servi et délivré en chambre
de 03h00 à 05h30 du matin

+228 92 54 46 20
reservations@hotel2fevrierlome.com



2 FEVRIER
HOTEL-LOME
★★★★★

YASMINE DA MATHA



LA JOURNALISTE QUI FASCINE !

Dans l'univers captivant des médias, Yasmine éclaire de son talent et de sa passion chaque émission, chaque défi. Découvrez le parcours exceptionnel de cette journaliste hors du commun qui a su conquérir le monde médiatique avec charme et détermination.

Le 19 février 2019, Yasmine plongeait dans l'univers de l'animation avec appréhension. Son baptême du feu dans l'émission **"Le Grand Rendez-vous"** sur BB24, alors qu'elle remplaçait une collègue en congé, fut mémorable. Invitant un médecin missionnaire ORL, le plateau devint le théâtre de ses premières frayeurs : **"J'avais tellement peur et ça se sentait..."**. Aujourd'hui, cette expérience mitigée reste gravée dans sa mémoire, symbolisant le début d'une carrière audacieuse.



LA MÉTAMORPHOSE PAR LA RADIO !

Initiée à la radio avec l'émission Platine, Yasmine dévoile une facette inattendue. Sollicitée pour sa voix par feu Raimi Gbadamssi, elle quitte la presse écrite pour façonner son identité médiatique. La radio, à travers l'émission Platine, devient le creuset où la passion de Yasmine s'épanouit, transformant une simple voix en une présence radiophonique marquante.

Sous les projecteurs de la télévision, Yasmine se métamorphose en une figure phare. En tant que chargée de production, elle orchestre le succès, tandis qu'en tant qu'animatrice, elle cherche à captiver les téléspectateurs, laissant une empreinte de bonheur à chaque passage. Il faut dire que sa motivation réside dans le désir que les gens suivent la télévision avec la même passion qu'elle. Il faut dire que le parcours par la presse écrite, notamment au journal Fraternité, l'ont forgée

Parmi ses réalisations, l'émission Challenge demeure le projet le plus gratifiant en quatre ans de carrière.

En dépit des défis internes et des critiques avant diffusion, Yasmine et son équipe ont su conquérir les cœurs. Même lorsqu'elle était malade, son sourire persistait, témoignant du triomphe sur les obstacles. Pour elle, le succès est à suivre car ceci n'est qu'une récompense.

Yasmine partage ses conseils pour ceux qui aspirent à suivre ses traces. Patience, formation, et une immersion progressive de la presse écrite à la télévision. Elle insiste sur l'importance de conserver son "côté enfant", d'être endurant, humble, et surtout, de s'amuser.

Maîtrisez votre art, croyez en vos choix, et comme Yasmine le prouve, le succès sera au rendez-vous.

Yohan Diato

Spécial



Mars



*Journée Internationale
des droits de la Femme*



Imaginez un 8 mars où nous n'aurions plus besoin de marquer cette date pour souligner les batailles incessantes des femmes pour leurs droits et contre les injustices qu'elles subissent.



C'est une vision qui me hante souvent, celle d'un monde où les femmes ne seraient plus contraintes de lutter pour leur simple droit à l'existence, à l'emploi, à l'autonomie dans leurs choix, à l'épanouissement personnel, à la liberté de dire non, à l'expression de leurs opinions, et à une vie sans violence. Et bien plus encore... Cependant, je dois reconnaître que cette vision peut sembler utopique. Il serait peut-être plus pragmatique de se concentrer sur les actions concrètes que nous pouvons entreprendre dès maintenant.

Cette année, notre objectif est de bâtir un monde plus inclusif, où l'innovation, l'évolution technologique et l'éducation sont les moteurs de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et les filles.

Dans le contexte actuel, ce sujet est indéniablement pertinent et significatif. Nous vivons à une époque où le numérique engendre des changements profonds et radicaux, créant des transformations durables. À mon sens, l'éducation est le pilier fondamental de cette réflexion globale. Il est impératif, nécessaire et vital que nos filles bénéficient de l'éducation. L'ignorance et le manque d'éducation n'ont plus leur place dans le monde d'aujourd'hui.

Cependant, nous devons également éduquer nos garçons. La société dans laquelle nous évoluons est imprégnée de stéréotypes qu'il est difficile de combattre. Pourquoi devrions-nous accepter l'idée qu'une fille est moins apte à coder ou à programmer qu'un garçon ?

Chacun de nous a un rôle à jouer dans la déconstruction de ces préjugés et doit s'engager activement pour faire évoluer les mentalités.

Notre société a un besoin criant de femmes fortes, éduquées, compétentes, courageuses, ambitieuses et prêtes à relever tous les défis.

Il est essentiel que nous, femmes, saisissons l'opportunité que représente la technologie et Internet pour les utiliser à notre avantage. Il ne s'agit pas simplement de créer des vidéos TikTok ou de prendre des selfies sur Instagram, mais de savoir comment exploiter cet univers numérique pour apprendre, découvrir, partager et évoluer. Le chemin est long, mais à la vue de toutes les initiatives en cours pour l'inclusion des femmes, la réduction des inégalités et l'accès à une éducation de qualité, j'ai bon espoir qu'un jour nous parviendrons à faire de ce monde un meilleur endroit pour les femmes, mais aussi pour les hommes.

Djamilath Mamah

HEAD OF COMMUNICATION CANAL+ CÔTE D'IVOIRE

Le 8 mars, une journée pour célébrer et défendre les droits des femmes !

Le 8 mars est la Journée internationale des droits des femmes, une occasion de mettre en lumière les luttes, les succès et les aspirations des femmes dans le monde. Cette journée n'est pas une simple célébration, mais un rappel constant de la nécessité de respecter et de promouvoir les droits des femmes au quotidien.

Pourquoi le 8 mars est-il important ?

Certaines personnes pensent à tort qu'il n'est pas nécessaire de se référer à une journée dans l'année pour se pencher sur les droits et les problématiques liés aux femmes. Elles estiment que les femmes ont déjà acquis l'égalité avec les hommes, ou que les inégalités sont inévitables et naturelles.

Ces personnes se trompent. Le 8 mars est crucial, car il permet de faire le bilan sur la situation des femmes dans le monde, et de mesurer les progrès accomplis ou les reculs subis. C'est également une incitation à rester vigilant.e.s à ce que les acquis ne se perdent pas, à ce que nos libertés ne soient confisquées, et à se mobiliser contre les discriminations et les violences qui touchent les femmes.

Le 8 mars est primordial, car la répétition est formatrice et pédagogique. C'est à force d'insistance que les mentalités sur les droits fondamentaux des femmes seront largement intégrés. C'est en sensibilisant le public, en éduquant les jeunes, en impliquant les hommes, que nous pourrons construire une société plus juste et plus égalitaire.

Quel est le thème de cette année ?

Le thème de cette année est "Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme". Il met l'accent sur la nécessité de soutenir financièrement les projets et les initiatives portés par les femmes, dans tous les domaines de la vie. Il s'agit de reconnaître la valeur et le potentiel des femmes, et de leur donner les moyens de réaliser leurs aspirations.

Ce thème me renvoie au combat que je mène, aux côtés de nombreuses autres femmes, dans le domaine cinématographique et audiovisuel. Nous sommes aujourd'hui nombreuses à unir nos voix, nos compétences, pour envisager que davantage de moyens soient accordés aux femmes et aux jeunes femmes méritantes et talentueuses, afin qu'elles puissent exprimer et vivre de leur art. Le 7ème art est l'art par excellence.

On y trouve toutes les autres disciplines. Investir en faveur des femmes, c'est contribuer à l'éducation, c'est favoriser la formation, l'émancipation et la participation qualitative et quantitative des femmes à la vie économique, politique et sociale. Mettre en œuvre des financements tenant compte du genre, dans le secteur cinématographique, c'est inciter et encourager une nouvelle génération de femmes à exprimer leur créativité. C'est leur donner également la possibilité de vivre dignement de leur art. C'est permettre une structuration durable de l'industrie cinématographique portée par des agents du changement féministe.



Quelle est ma vision du prestige des femmes ?

Traditionnellement, le prestige d'une femme se mesure à sa qualité de bonne épouse, au nombre d'enfants, et particulièrement au nombre de garçons qu'elle a donnés au lignage. Aujourd'hui, il me semble que le prestige d'une femme doit se mesurer à la réalisation de ses propres aspirations, et au nombre de femmes et de jeunes femmes qu'elle a inspirées. C'est seulement à ce moment que nous pourrons sortir des dérives du système patrilinéaire, qui confine les femmes à un rôle subalterne.

Tella Kpomahou

ACTRICE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE DE L'ASSO. WANI-AYO

Le 8 mars est une journée particulière, elle n'est ni la journée de la femme ni la journée des femmes. Elle est depuis 1977 et sa reconnaissance par l'ONU, la journée internationale des femmes aussi appelée par l'ONU femme la journée internationale des droits des femmes. En ce jour particulier, les médias s'adonnent à des bilans sur l'évolution des discriminations entre les genres.

Selon les pays, les cultures et les politiques publiques, ces discriminations sont différemment impactantes pour les femmes du monde entier mais toujours le constat est le même. Les discriminations persistent entre les femmes et les hommes et le fait de naître avec deux chromosomes X est un handicap qui vous suivra tout au long de votre vie.

Pourtant, il n'existe pas de fatalités et certains se battent. Des hommes comme des femmes, au Bénin et ailleurs, travaillent à la création d'une société plus égalitaire. Ce sont ces guerrières et guerriers courageux que je voudrais saluer.

Ces combattants, je les vois et j'ai la chance de les admirer notamment au travers du festival que j'ai l'honneur de diriger, le Festival International des Films de Femmes de Cotonou qui se tient tous les deux ans dans notre belle ville. Ce festival qui est le mien, mais qui est également le vôtre, est un lieu d'expression pour les réalisatrices de toute l'Afrique pour qu'elles parlent des difficultés auxquelles sont confrontées les femmes africaines. Pour cette édition qui vient de s'achever, les milliers de participants du festival ont pu comme moi découvrir des films sombres, durs et profonds sur des femmes dont les traumatismes ont mis l'âme à vif. On ressort des projections le cœur lourd.

Pourtant, le cinéma n'est pas là uniquement pour porter une parole, il est aussi là pour divertir et pour nous faire oublier l'espace de quelques instants notre quotidien en nous transportant dans un ailleurs réaliste ou irréel, proche ou lointain, actuel ou anachronique.

Le cinéma et le réel sont deux faces d'une même pièce. Le cinéma se nourrit du réel tout comme le réel se nourrit du cinéma qui contribue à le changer.



Au travers de l'édition 2024 du FIFF, nous avons créé du cinéma qui a nourri le réel en sensibilisant le public sur les épreuves que traversent les femmes africaines. D'ici l'édition de 2026, nous espérons que le réel nourrira le cinéma et le FIFF pour le faire devenir plus léger, miroir d'une condition de la femme qui se sera améliorée.

Ce n'est peut-être que le rêve d'une cinéaste idéaliste mais il ne tient qu'à nous tous de faire de ce rêve une réalité.

Cornélia Laurence Glele

DIRECTRICE DU FESTIVAL FIFF COTONOU

Les femmes ne demandent pas l'aumône, mais exigent tout simplement le respect de la constitution et leur rétablissement dans leurs droits.

La femme a-t-elle besoin d'être célébrée ? Qui pour répondre à cette interrogation si ce n'est une femme ? Je serais tentée de répondre non, mais je ne le ferai pas. Pourquoi ? Parce que j'ai la certitude que la femme a toujours eu sa place chez nous chaque jour et tous les jours par le rôle prépondérant qui est le sien dans notre société. Oui, la femme, par le Yonnuzangbe, c'est à dire le jeudi de la semaine, est bien représentée dans notre quotidien. Elle est un maillon essentiel de la vie publique, économique, politique et culturelle. Cela se ressent plus de nos jours, parce que les esprits se prédisposent à lui octroyer ce qui lui a toujours été dû.



Mais la question que soulève la célébration du 8 mars chaque année est loin des clichés qui nous sont servis depuis au travers de célébrations stéréotypées, qui avilissent plus la femme qu'elles ne la célèbrent. Elle a elle-même d'ailleurs prêté le flanc à cette théâtralisation, qui loin de défendre ses intérêts, participait conséquemment à son asservissement. Je n'ai d'ailleurs jamais compris pourquoi quand on parle d'égalité entre les sexes, on trouve encore le moyen de créer une discrimination sur le genre en consacrant à la femme uniquement un calendrier où curieusement c'est encore les hommes qui décident de tout. Au-delà des fêtes et autres uniformes, ce n'est que récemment que de vraies réflexions thématiques ont commencé à être menées sur le caractère véritable que revêt cette journée. Car en ce qui concerne les droits des femmes, il est important de souligner qu'ils ne sont pas simplement des questions de droits civils ou de justice sociale, mais ils ont des implications économiques, politiques et culturelles. Les femmes ont souvent été exclues ou marginalisées dans ces domaines, ce qui a eu des conséquences négatives pour elles-mêmes et pour les sociétés dans lesquelles elles vivent.

Et puis, l'égalité entre l'homme et la femme est un droit constitutionnel dans nos États. Les femmes ne demandent pas l'aumône, mais exigent tout simplement le respect de la constitution et leur rétablissement dans leurs droits.

Il est donc crucial de la célébrer et tout aussi primordial de promouvoir l'égalité des sexes et de combattre toutes les formes de discrimination, de harcèlement, de violence et d'injustice contre la femme qui est partie prenante de toutes nos avancées sociologiques. Cela nécessite l'engagement du politique, non pas par l'introduction de quotas à l'assemblée pour gonfler l'effectif des parlementaires mais par l'introduction de femmes qui en ont l'étoffe et le coffre nécessaire pour une représentation de qualité et non de quantité qui favorisera le vote de lois qui accompagnent et renforcent sa place dans notre univers en général. La création d'un institut des femmes c'est bien mais ce serait encore mieux si ce dernier s'engageait aux côtés de celles-ci de façon plus visible et plus efficace.

Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra la voir accomplir des actions concrètes pour garantir son accès équitable aux ressources, aux opportunités et aux droits qui sont les siens. En fin de compte, je dirai que sa pleine participation dans toutes les strates sociétales est tout aussi épanouissant que bénéfique pour toute la société et reste un élément clé pour atteindre un avenir plus juste et plus prospère pour tous. Je ne dirais donc pas seulement bonne célébration, mais j'ajouterai aussi que les réflexions et les changements de paradigmes se poursuivent résolument, afin que vive la femme en ce jour du 8 mars 2024 placé sous le thème : "Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme".

C'est ce que je pense !!!

Finafa Gandonou

JOURNALISTE/CHRONIQUEUSE

ERY

incarne parfaitement la symbiose entre la coiffure et l'humour!

« Les réseaux sociaux me permettent de générer une grande partie de mes revenus. »

Évoluer dans le monde de l'humour en tant que femme accomplie est un défi de taille dans notre société actuelle, où la pression négative est omniprésente. Un défi que seules des femmes compétentes et ambitieuses peuvent relever avec succès. Tel est le cas de BONOU ERICIANE, qui est très connue sous le pseudonyme de Ery. Grâce à son talent d'humoriste, elle parvient à subvenir à ses besoins et à vivre décemment.

« La tâche la plus ardue consiste à trouver des contenus drôles et instructifs en permanence. » Elle a exprimé cela en précisant qu'elle s'est fixée elle-même un ensemble de principes qu'elle s'engage à respecter chaque jour: « Il est préférable de ne pas s'amuser lorsque l'on est dans la pauvreté. Il est primordial de hiérarchiser ses priorités de manière subtile. La concrétisation de son rêve nécessite une rigueur et un travail acharné. »

Cependant, comme toute activité professionnelle, elle se heurte à de nombreuses difficultés telles que :

* *Le point de vue de certains individus mal intentionnés*

* *Veiller à systématiquement trouver une formule adaptée pour*

ne pas heurter la sensibilité de sa communauté .

* *Enfin, répondre efficacement aux exigences de la société.*

<https://vm.tiktok.com/ZM6AHjvGC/>

Toutefois, à part l'humour, Ery est avant tout une coiffeuse_wig cap maker de formation . Grâce à son professionnalisme impeccable et aux compliments qu'elle a reçus de la part des uns et des autres sur les réseaux sociaux, sa visibilité s'est considérablement accrue. En bénéficiant de cette notoriété et de cette pression positive, elle a réussi à se hisser au sommet dans cet univers exigeant.

Falone AZINLO



✓ u sur BLUEDIAMOND TV





ARTHUR KOUAMÉ KOFFI : LE PHOTOGRAPHE AUX PRISES DE VUES PARFAITES !

Patience, dextérité, passion, minutie, professionnalisme et amour : voilà quelques qualités qu'il importe d'avoir pour couvrir un événement d'envergure tel que la Coupe d'Afrique des Nations 2023. Nul besoin de déclarer que notre artiste du mois possède tous ces critères. Nous inaugurons donc Mars, avec Arthur Kouamé Koffi, promoteur du studio "N'zassa group" et photographe d'exception à absolument connaître.

UN AMOUR INNÉ POUR LA PHOTOGRAPHIE !

"L'art est un facteur d'apaisement des mœurs"
Arthur Kouamé Koffi utilise cette assertion pour définir son cheminement au sein de ce métier artistique.

En plus d'être humble, sensible et passionné, ce photographe est l'un des plus prisés de son pays, la Côte d'Ivoire. Photographe sportif d'exception, il a le mérite d'avoir couvert la CAN 2023 qui s'est déroulée dans son pays.

Ses clichés sont parlants et sont la preuve palpable de son professionnalisme. Il suffit d'observer ses photographies pour constater que chaque détail, contraste et luminosité sont paramétrés avec le plus grand professionnalisme.

Tout cela révèle une passion à nul autre pareil pour sa profession.





LA PHOTOGRAPHIE : UN CHEMIN DE VIE !

Pourquoi s'est-il orienté vers la photographie ? « Les raisons sont juste l'amour et la passion, car elles ont été la base maintenant. J'ai aussi fait l'école des arts, donc tout était synchronisé », répond-il avec fierté.

À travers ses prises de vues, il œuvre à transmettre la sensibilité, l'authenticité et la bonne humeur.

Dans une quête constante de perfection, Arthur Kouamé Koffi ne cesse de s'instruire. D'ailleurs, comme indice de cette soif constante de minutie et de formation, il ajoute en note de conclusion : « J'apprends des meilleurs comme Mohamed Aly Diabaté, Constant Koné, Le Grouilleur et Béatrice Nicole. Ce sont des modèles et des mentors dont je m'inspire afin d'aller au bout de mes rêves et ma passion ».

Voici quelques-uns de ses clichés pour vous replonger au cœur de la CAN 2023, qui a fait vibrer l'Afrique entière.

Rym Kekeli



COTONOU CARREFOUR DU CINEMA FÉMININ : Canal + Impact(e) LE FIFF 2024 !



La fin du mois de février a été de toute beauté dans la capitale économique du Bénin (Cotonou). Parterre de personnalités dont Liz Gomis, Matamba Kombila, Michel Bohiri, Simon Moutairou, Sophie Metinhoue, Angela Arquereburu, voire Halima GADJI se sont réunies pour célébrer de manière sobre mais unificatrice, le Festival International de Film Féminin (FIFF).

Initiative de Cornelia Glèlè, encouragée par Canal+Impact, la 3ème édition de cet événement a non seulement mis en lumière la femme dans le milieu du cinéma, mais à également encouragé les initiatives dans le domaine de cet art.

En somme, 18 films provenant de 14 pays ont été projetés. Les trophées de victoire ont été décernés suivant les catégories à Ellong, Lica Mariélie Dangnivo, Tchiguia Tatiane, Sanduela Asanda, Tella Kpomahou, Nelly Brun Elvire Behanzin, Yasmine Délia Édoubié et Amina Abdoulaye Mamani. Félicitations aux lauréates et à la promotrice du FIFF pour cette belle initiative.

Rym Kekeli





© FREJUS FIOSSI



© FREJUS FIOSSI



CHEZ NOS AMIS DU DDJ



Février était encore plus riche en couleur, vos 4 parutions du mois de février sont disponibles pour vos plaisirs de lecture

SENEGAL : LE LINGE SALL SE LAVE EN PUBLIC

LE DÉCHAÎNÉ DU JEUDI

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ET HUMORISTIQUE PARAISSANT À COTONOU

FECAFOOT : SAMUEL L'INFERNAL ETEAU

REVISION DE LA CONSTITUTION

LE DÉTECTEUR DE MENSONGE VA PARLER

DÉTECTEUR DE MENSONGE CHAP CHAP. IL FAUT QUE JE FASSE LE POINT DE CEUX QUI SONT RÉELLEMENT AVEC MOI

L'AFFAIRE-LA VEUT DEVENIR AUTRE CHOSE MEIN

CAN 2023 : SIMON ADINGRA A PLUSIEURS PERES

LE DÉCHAÎNÉ DU JEUDI

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ET HUMORISTIQUE PARAISSANT À COTONOU

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT ASSAN SEIBOU

DÉPART DE AGBONNON EN 2026 :

HEUREUX CEUX QUI CROIENT SANS AVOIR VU

DEVANT DIEU DEVANT LES HOMMES ET DEVANT LES MÂNES DE NOS ANCEÎTRES, JE JURE DE NE PAS TOUCHER VOTRE CONSTITUTION !!

C'EST UNE TROISIÈME PRÉSENTATION DE SERMENT ?!

À FORCE DE LE RÉPÉTER, PLUS PERSONNE NE TE CROIRA.

SBEE : DEVOIR DE LUMIERE SUR LE DELESTAGE

LE DÉCHAÎNÉ DU JEUDI

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ET HUMORISTIQUE PARAISSANT À COTONOU

CONFIRMÉ COACH TITULAIRE DES ELEPHANTS : FAE SANS FAILLE

NOMINATION PROCHAÎNE DE MINISTRES-CONSEILLERS :

LOCKY PROPOSE...

AGBONNON, POUR TON AFFAIRE DE MINISTRES CONSEILLERS, VOICI CE QUE IL TE FAUT SI TU VEUX RESPIRER DANS CE PAYS. NE ME REMERCIE SURTOUT PAS.

LOCKY! ET TOI-MÊME ? ÇA NE T'INTÉRESSE PAS ?

T'INQUIÈTE PAS POUR MOI J'AURAI MES 10% CHEZ EUX.

Diala Amadou (Ministre conseiller chargé des gros salaires et des voitures de luxe)	Aboubakar Talou (Ministre conseiller chargé des gombes et des bouboubas de bouc)	Boris Kouo (Chargé des courtois et des toilettes)
Louïs Houdou (Chargé de l'Xenô sa non a ?)	Fred Houdou (Chargé des reconstructions militaires après la guerre)	Amos Sillou (Chargé de la révision suggérée de la constitution)
Ousou Abdoulin (Chargé des grandes vertueuses politiques)	Erind Agoss (Chargé de la promotion de la médaille et des sacs fameux politiques)	Moussa Diarra (chargé des grands discours furtifs sur tik-tok)

DEGUERPISSMENT À TOGBIN : LA ROUTE DES PÊCHES

LE DÉCHAÎNÉ DU JEUDI

HEBDOMADAIRE SATIRIQUE ET HUMORISTIQUE PARAISSANT À COTONOU

CRISE NIGER : YAKUBU A DIT... GO ON!

ALLÉLUIA !

EN 2026, LE PRÉSIDENT AGBONNON VENDRA À TCHAOUROU ET ENSEMBLE NOUS ALLONS PÊCHER LA PAROLE DE DIEU AVEC LA BIBLE QUE JE LUI AI DONNÉE. NOUS IRONS ENSEMBLE SUR LE MONT SION À JÉRUSALEM.

ET QUI VA S'OCCUPER DES VOUDUN DAYS ?

New look

Family Brunch

TOUS LES DIMANCHES 12H30 - 16H
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

SAVOUREUX BUFFET DU CHEF
CYRILLE
BUFFET ENFANT
STATION LIVE
JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES
ACCES A LA PISCINE

TARIF: 25.000 FCFA

*12.500FCFA, enfants de 6 à 12 ans
Gratuit pour les enfants en dessous de 6 ans

RESERVATIONS

+229 98300200 /21300200

info@goldentuliplediplomatecotonou.com

GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE
COTONOU

LIVE
Cooking
STATION



BlueLife

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

Le Magazine du showbiz



30 Mb/s à

25 000 FCFA/Mois

- ✓ Internet en fibre optique
- ✓ Volume illimité pendant 30 jours
- ✓ Installation à 15 000 FCFA



Zogbo



Étoile Rouge



Tokpa



Ganhi



Vodjé



Aibatin



Cadjehoun



Aéroport



7227

(appel gratuit)

ISOCEL
t e l e c o m

**TOUJOURS
AVEC VOUS**



Qui veut retourner avec Ex ?



AG Partners